

Berlin - 1961

C'était un soir d'été, Elena et Jérémie, jeune couple parisien dans la vingtaine marié depuis deux mois, étaient invités chez leurs amis Bonnie et Stéphane pour fêter l'anniversaire de Max, leur fils de quatre ans. Ils arrivèrent au domicile vers 18 heures. La soirée se passa très bien mais le couple fut contraint de rentrer assez tôt, ils travaillaient le lendemain. Malheureusement, un orage d'une importante ampleur se déclencha lors du trajet. La radio n'émettait pourtant aucune information nouvelle par rapport au danger. On entendait le bruit fracassant du tonnerre, le couple devenait de plus en plus inquiet. Soudain un éclair aveuglant frappa leur voiture. Ils perdirent connaissance sous l'impact du choc.

Photo 1



Photo 2

À leur réveil, le paysage était différent, devenu tout enneigé. Ils sortirent de ce qui restait de leur voiture. Ils vérifièrent qu'ils n'étaient pas gravement blessés et désinfectèrent leurs égratignures avec la trousse de soins encore présente dans le véhicule. Suite à cela, ils se regardèrent, perplexes. Beaucoup de questions trottaient dans leur tête. Que s'était-il passé ? Où étaient-ils ? Pourquoi y avait-il de la neige et faisait-il un froid aussi glacial alors qu'ils étaient censés être en été ? Elena dit alors à Jérémie de tout d'abord se détendre, puis, elle lui proposa de faire le tour

de cet endroit pour trouver des hommes, peut-être pourraient-ils les aider. Jérémie, en accord avec sa femme, partit avec elle explorer.

Au bout d'une trentaine de minutes de marche, ils découvrirent un petit village, calme, qui paraissait étrangement sans vie. Ils sonnèrent à la première porte, mais personne ne répondit. Le couple poursuivit ses recherches de population, en vain. Aucun signe de vie, les serrures de porte étaient même poussiéreuses. Ils étaient désespérés. Il se faisait tard, la nuit commençait à tomber. Ils décidèrent alors, pour leur bien et leur sécurité, d'essayer d'entrer de force dans une des maisons abandonnées. Ils essayèrent de trouver un quelconque objet qui pouvait les aider à crocheter une serrure. Elena s'approcha d'un barbelé. Elle remarqua sur le mur un bouton, comme une sonnette. Puis, c'est en regardant plus en détail qu'elle vit une maison au loin, derrière les barbelés. Elle appela alors Jérémie et lui montra sa découverte. Il proposa alors d'essayer de sonner, après tout, ils n'avaient rien à perdre. Ils sonnèrent, attendirent mais personne ne répondit. À vrai dire, ils s'y attendaient. À peine après qu'ils se soient retournés pour repartir, ils entendirent un bruit, comme un craquement de feuille.

Le couple se tourna vers le bruit et vit un grand homme, assez vieux, dans la soixantaine. Il était vêtu d'un long manteau blanc, encapuchonné et portait des lunettes. Il paraissait très méfiant mais il avait tout de même un brin d'illumination dans ses yeux. L'homme les salua, s'approcha et leur demanda qui ils étaient. Les deux adultes se présentèrent puis c'était autour du mystérieux homme. Il s'appelait Andrew, Andrew Wilson. Il était britannique mais était venu en France quelques années après sa naissance, d'où son excellente maîtrise de la langue, puis il était allé habiter en Allemagne à sa majorité. Il demanda ensuite comment et pourquoi ils étaient ici. Les jeunes mariés avaient du mal à répondre à cette question, ils se posaient la même depuis leur arrivée. Le vieil homme comprit alors qu'ils étaient un peu perdus et leur proposa de leur expliquer son histoire. Ils hésitèrent mais acceptèrent après avoir compris que c'était leur meilleure option.

I les emmena alors dans un vieux café, vieux mais bien entretenu. Ils entrèrent, s'installèrent et Andrew alla chercher des vêtements chauds car ils étaient toujours en tenue d'été. Une fois installés, l'homme raconta son histoire. Il était, il y a longtemps, le propriétaire de ce café, le Spicy Bar. Ses journées, il les passait tranquillement, un bon salaire, une belle-famille, des amis... Mais un jour tout a changé. Un soir, un orage éclata. Les clients étaient bloqués à l'intérieur, l'extérieur étant trop dangereux pour sortir. Malheureusement le chien d'Andrew était resté dehors. Ne pouvant pas le laisser dans la tempête,

il prit son courage à deux mains et alla le chercher mais, après avoir passé l'animal à sa femme, il se fit frapper par la foudre. À son réveil, il se trouvait au même endroit, mais tout le monde avait disparu. Il explique alors qu'il a vécu près de deux semaines en n'ayant aucune information sur sa situation. Il en devenait fou. Puis, vint le jour où il trouva une lettre sur le comptoir qui lui était destinée. Dans cette lettre, il lui était expliqué qu'on l'avait envoyé là, dans un autre temps. La lettre ne précisait pas la raison de sa venue ici. On lui expliquait seulement comment retourner dans son monde. Mais pour y arriver, il lui fallait un autre être humain à ses côtés. Le couple était perplexe, ne sachant pas s'il devait le croire. Après quelques secondes de réflexion, Jérémy demanda, chose qu'ils auraient dû demander depuis le début, à quelle date et où ils étaient. L'homme répondit alors que ça aussi c'était précisé dans la lettre et qu'à l'heure à laquelle il leur parlait, ils étaient à Berlin en 1961. Les deux adultes ne s'attendaient pas à cette nouvelle. Dès le moment où ils entendirent ceci, ils voulurent tout de suite rentrer chez eux, peu importe les risques, peu importe ce qu'il faudra faire.

Ils passèrent donc la nuit à discuter de leur plan. Andrew avait un teint pâle et le couple décida alors de le laisser aller se reposer. Quant à eux, ils continuèrent à bavarder. Leur plan était parfait. Il fallait d'abord réparer leur voiture, ils avaient besoin d'un engin mécanique pour rentrer chez eux. Après avoir fait ça, il suffisait de trouver la formule cachée dans le jardin, de la répéter en se tenant les mains (minimum deux personnes), trois fois, puis avec ça, ils seraient rentrés chez eux, peu importe le pays, peu importe la date.

La nuit passa et le lendemain à l'aube, les deux hommes se mirent à bosser pour réparer la voiture tandis qu'Elena retournait tout le jardin à la recherche de la formule. Elle mit une journée entière mais finit par la trouver dans le creux d'une pierre. Les garçons n'avaient pas fini les réparations, alors Elena les rejoignit le lendemain. Chacun s'occupait d'un endroit précis de la voiture, les rendant très efficaces. Quand le soleil se coucha, ils avaient enfin fini. Ils essuyaient leur front de sueur avec un sourire aux lèvres. Mais Andrew tomba dans les pommes, de fatigue sûrement. Le couple le déposa dans son lit, un verre d'eau sur la commode et alla se coucher. Ils se réveillèrent tôt le lendemain, voulurent réveiller Andrew mais il ne réagissait pas aux secouements de Jérémy. Ils se rendirent compte alors qu'il était sans vie. Elena se mit à pleurer, son mari la reconforta mais fut rapidement distrait. Deux lettres étaient déposées sur sa commode. Une destinée à sa famille, et une autre à eux-mêmes. Ils ouvrirent la leur et y découvrirent une lettre d'adieu. Andrew était en fait très malade. Il expliquait alors qu'il était reconnaissant de leur aide mais que maintenant ils devraient continuer sans lui. Sa dernière requête était alors qu'une fois rentrés chez eux, ils envoient la lettre à sa famille. Le couple enterra alors fièrement et correctement le défunt, l'homme qui les a sauvés, l'ami qui leur était cher.



Photo 3



Photo 4

Puis, ils firent le rituel sur le toit de la voiture, les deux lettres contre leur cœur, firent un dernier salut à cet endroit et à leur ami surtout.

Après quelques instants, ils se retrouvèrent dans leur appartement à Paris, comme s'il ne s'était rien passé. Leur premier geste fut d'envoyer la lettre à la poste, puis, depuis ce jour, ils décidèrent de profiter de leur courte vie à fond, de profiter de chaque moment, de vivre heureux et d'aimer chaque instant sur cette terre.